

La terre a faiblement tremblé dans la nuit de mardi à mercredi. Un léger séisme de magnitude 3 sur l'échelle ouverte de Richter s'est produit à 2 h 41 précises selon le Réseau national de surveillance sismique - BeNaSS - de Strasbourg.

L'épicentre de l'événement a été localisé au nord-ouest de l'île, non loin de Casamaccioli, dans le Niolu, à une profondeur comprise entre 5 et 10 kilomètres selon les différents appareils de mesure. L'épisode est passé presque inaperçu. Logique, selon les spécialistes. En dessous d'une magnitude de 3,5, la puissance des vibrations est trop faible.



Dans la nuit de mardi à mercredi, c'est dans le secteur de Casamaccioli, dans le Niolu, que l'épicentre a été localisé.

JEANNOT FLIPPI

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas la première fois qu'une secousse survient dans cette portion de l'île. Le 18 octobre 2017, déjà, le BeNaSS enregistre un séisme de magnitude 3,1 aux alentours de 1 h 50. Cette fois, l'épicentre se trouve à 9 kilomètres au Sud Ouest de Corte et la profondeur est estimée à 2,5 kilomètres. Plusieurs personnes diront alors avoir

été réveillées dans leur sommeil et avoir entendu une sorte de grondement. Plus de peur que de mal. C'est la règle sismique dans l'île. Ce qui équivaut à un classement en zone de sismicité 1, comme le Sud Ouest et le Bassin parisien.

« Un risque sismique négligeable mais pas nul »

« Le zonage sismique retenu au plan national se fonde sur cinq zones de sismicité croissante, de 1 à 5. La Corse est intégralement située en zone 1. Le risque sismique y est classé comme négligeable mais non nul », comme en témoigne le tremblement de terre de juillet 2011 qui s'est produit à une centaine de kilomètres à l'ouest d'Ajaccio. Ce phénomène a été ressenti dans toute l'île et notamment sur la côte occidentale, sans pour autant provoquer de dégâts », note-t-on depuis la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement - Dreai.

Surtout au Nord-Ouest de l'île

Ce qui n'empêche pas les petits séismes, à répétition, sur la partie continentale mais surtout en mer, au large de la côte occidentale, au sud de la mer Ligurienne et dans le prolongement de la faille des Alpes. « La Corse se situe dans un contexte tectonique complexe hérité de la poussée de l'Afrique vers le Nord. Néanmoins, la Corse est, à l'échelle du territoire national français, considérée comme étant à sismicité très faible. Une faible sismicité diffuse est cependant observée sur l'île par les réseaux de surveillance sismique. L'essentiel des séismes observés dans la région est regroupé au Nord-Ouest de la Corse, au ni-

veau du bassin liguro-provençal », complète-t-on depuis le Bureau de recherches géologiques et minières - BRGM.

Et dans ce périmètre marin, les sous-marins brusques de l'écorce terrestre sont, en moyenne, plus violents. En atteste l'actualité récente. Le 27 janvier, c'est un séisme de magnitude 3,7 qui est enregistré à 4 h 29 du matin par Sismoazur entre Fréjus et la côte occidentale de la Corse. L'épicentre, à 10 kilomètres de profondeur, est éloigné de l'île. La distance amortit l'onde de choc. Comme si de rien n'était pour les habitants de la Côte d'Azur.

Magnitude 5,3 en juillet 2011

Il arrive toutefois que la nature crée la surprise. Comme le jeudi 7 juillet 2011 à 21 h 21. Ce soir-là, le scénario à haute énergie fait appel à un tremblement de terre de magnitude 5,3 et à un épicentre situé, une fois de plus, à l'Ouest de l'île, quelque part en mer à un peu plus d'une centaine de kilomètres d'Ajaccio et 297 km de Marseille. Désormais, la routine sismique séculaire est rompue, à l'échelon insulaire mais aussi national. « Ce séisme est notable. Il se classe parmi les dix séismes les plus importants enregistrés depuis une trentaine d'années sur le territoire métropolitain, ou proche des

côtes françaises métropolitaines », analysent les experts du BRGM.

Avant de placer l'accent sur la dimension historique de la situation. « Les séismes de magnitude supérieure à 5,0 sont en effet relativement rares dans le contexte de sismicité modérée de la France métropolitaine mais peuvent, dans certaines conditions, être potentiellement destructeurs, comme l'a rappelé le séisme de Lorca en Espagne du 11 mai 2011 qui était d'une magnitude comparable à ce séisme du 7 juillet 2011, mais était situé au droit d'une zone fortement urbanisée au contraire de ce dernier qui est heureusement survenu en mer, loin des zones habitées. »

Les Corses, mais aussi les Niçois, les Toulonnais et les Marseillais, au Nord, ainsi que les Sardes, au Sud, qui à cette heure de la journée étaient souvent dans leur canapé devant la télévision, en seront quittes pour une petite frayeur. La plupart s'accordent à décrire deux secousses consécutives entre 2 et 5 secondes, voire 10 secondes, la première étant plus faible que la seconde. Ils évoquent des oscillations, des bruits de moteurs, de machine à laver ou le passage d'un avion, entre autres à Ota, Mariniana, Vico, Casaglione, Eccica, Spioncato, Monticello. À Ajaccio, commune la plus proche de l'épicentre, la télévision est interrompue chez certains.

« Le séisme a été ressenti jusqu'à plus de 250 km autour de l'épicentre », indique le BRGM dans sa note. Il aurait été précédé de quelques vibrations et aurait donné lieu à des répliques. Le 2 juillet, des habitants de Castirla, notamment, déclarent avoir ressenti de légers tremblements. À Afa, à Calenzana, des habitants affirment que le choc principal est suivi de deux secousses supplémentaires.

Un précédent en 1963

Dans la foulée, les scientifiques identifient, quant à eux, « un mécanisme en faille inverse selon une direction NE-SO, qui est présentement situé dans le prolongement de cette zone plus active marquée par la réactivation de failles anciennes en compression ».

Ce qui n'est pas sans rappeler des souvenirs. Ils ramènent au 19 juillet 1963, tandis qu'un tremblement de terre d'une magnitude locale estimée à 5,6 frappe la Côte d'Azur, du Lavandou à Menton, mais aussi toute la partie nord de la Corse. Le 22 avril 1981, un séisme estimé à 4,5 était ressenti dans le nord-ouest de la Corse et dans la région de Nice. « Les épicentres de ces deux séismes étaient également situés entre la Corse et le Continent, mais à environ 130 km au nord-est de l'épicentre estimé du séisme du 7 juillet 2011 », observe le BRGM.

VERONIQUE EMMANUELLI